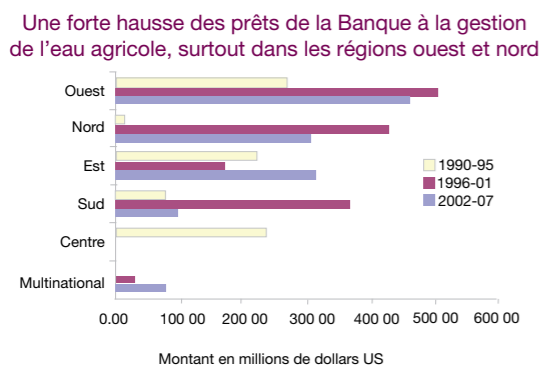


## Gestion de l'eau agricole en Afrique : une évaluation du rôle de la BAD, 1990-2007

Le Département de l'évaluation des opérations (OPEV) a entrepris une évaluation indépendante de l'assistance de la Banque dans le sous secteur de la gestion de l'eau agricole. Cette évaluation a un double objectif : tirer les leçons de l'expérience de la Banque dans le sous-secteur, et formuler des recommandations pour informer et guider les investissements futurs.

La revue du portefeuille, qui couvre la période 1990-2007, a répertorié 217 opérations comportant des aspects de gestion de l'eau agricole pour une valeur approuvée de 3.447 milliards de dollars EU. Quant aux opérations agricoles (excepté l'eau), le montant approuvé est de 3.536 milliards de dollars EU pour 300 opérations. Le Fonds africain de développement (FAD) a contribué pour 84% du montant total

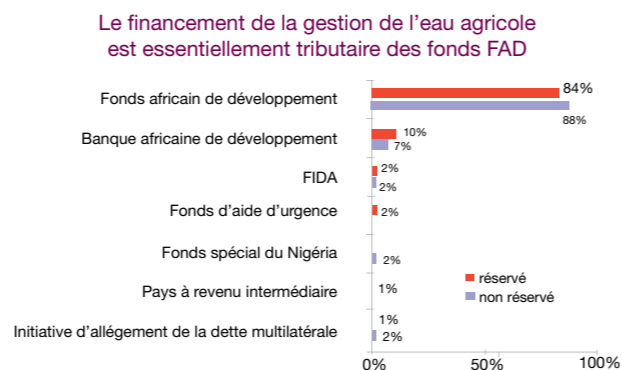
Figure 1: Répartition des prêts de la Banque pour la gestion de l'eau agricole par région et cohorte de temps...



des opérations de gestion d'eau agricole. Il ressort de la revue du portefeuille que 50% des fonds environ ont été attribués à 8 pays. Le financement a augmenté au cours de la période 1996-2001; mais a connu une chute depuis lors, bien que le financement des opérations multinationales ait augmenté.

La revue du portefeuille indique par ailleurs une amélioration de l'efficacité : l'intervalle de temps entre l'approbation et le décaissement est passé de 30 mois en 1990-95 à environ 15 mois en 2002-2007. De plus, les retards dans l'exécution ont été pratiquement éliminés au cours de ces dernières années, par rapport aux taux élevés enregistrés pour les projets approuvés au début des années 1990 (l'exécution des projets accusait des retards de 100% en moyenne de la durée prévue).

Figure 2 : Ventilation financière des opérations de la Banque par source de financement (% des opérations)



### Prochains rapports d'évaluation :

- Revue annuelle des résultats d'évaluations 2010
- Évaluation indépendante de l'assistance de la Banque au secteur de l'éducation
- Gabon : Évaluation de l'aide au pays
- Mozambique : Évaluation de l'aide au pays

### OPEV en bref

OPEV est le Département de l'évaluation des opérations de la Banque africaine de développement (BAD). Il est chargé d'évaluer de façon indépendante et systématique la pertinence, l'efficacité, l'efficience et l'impact des stratégies, politiques, et opérations de la BAD.

Directeur : M. Colin Kirk, [c.kirk@afdb.org](mailto:c.kirk@afdb.org)  
 Chef de Division, OPEV 1 : M. Mohamed Manai, [m.manai@afdb.org](mailto:m.manai@afdb.org)

Département de l'évaluation des opérations  
 Banque africaine de développement (BAD)  
 BP 323, 1002 Tunis-Belvedere, Tunisia

Tél. : (216) 71 102 841  
 Fax : (216) 71 194 460

Helpdesk : [opevhelpdesk@afdb.org](mailto:opevhelpdesk@afdb.org)  
 Site Internet : [www.afdb.org/opev](http://www.afdb.org/opev)



Mot du directeur... 1



L'agriculture en Afrique : vers des partenariats constructifs... 2&3

Gestion de l'eau agricole en Afrique... 4

# OPEV Sharing

De l'expérience à la connaissance...  
 De la connaissance à l'action

## Aide à l'agriculture africaine : promesse non-tenue ou nouvelles perspectives?

Chers collègues,

L'agriculture a longtemps été considérée comme la clé de voûte du développement économique de l'Afrique et le moyen de subvenir aux besoins alimentaires de sa population. Si, grâce à la "Révolution Verte", l'Asie a prospéré, l'agriculture africaine, elle, n'a pas été à la hauteur de ses promesses ces dernières décennies. Les décideurs ont négligé le secteur, et tant l'investissement que l'aide au développement ont diminué au cours des dernières décennies du XX<sup>ème</sup> siècle. Toutefois, la crise des prix des produits alimentaires survenue en 2007-08 a sonné le réveil et l'agriculture constitue à nouveau un centre d'intérêt pour les politiques, l'investissement et le développement.

Dans ce contexte, le Département de l'évaluation des opérations de la Banque (OPEV) a entrepris une évaluation de l'assistance à l'agriculture en Afrique conjointement avec le Bureau de l'évaluation indépendante du Fonds international pour le développement de l'agriculture (FIDA). Achevée fin 2009, l'étude a constaté qu'il y avait maintenant une opportunité pour l'épanouissement de l'agriculture en Afrique. Il est cependant nécessaire de veiller à mettre en place des politiques nationales, régionales et internationales

plus fortes, et de créer et multiplier les partenariats afin d'améliorer la performance et d'augmenter la production et la commercialisation des produits agricoles. Ce bulletin d'information présente les résultats de l'évaluation conjointe au verso.

L'équipe d'OPEV et moi-même avons apprécié la collaboration avec nos collègues des opérations, qui ont bien accueilli les conclusions et recommandations de l'évaluation. Les résultats de l'évaluation ont été utilisés pour définir une nouvelle stratégie du secteur agricole axée sur "l'infrastructure pour l'agriculture". Cette stratégie va recentrer l'attention de la Banque sur deux domaines : (1) l'infrastructure agricole à l'appui d'une meilleure gestion de l'eau, de l'amélioration des routes rurales et des marchés, et du renforcement des capacités de stockage et de transformation des produits alimentaires ; et, (2) l'appui à la gestion des ressources naturelles et les actions nécessaires pour faire face aux changements climatiques.

Comme l'a souligné le chef d'équipe de cette évaluation, M. Detlev Puetz : "la stratégie est conforme à la recommandation de l'évaluation pour une approche plus focalisée, en tenant compte de l'orientation

stratégique et des avantages comparatifs de la Banque".

OPEV poursuit son travail dans le secteur. Parallèlement à plusieurs évaluations au niveau des projets, le département mène une étude sur le thème "l'eau agricole", qui est elle aussi présentée dans ce bulletin d'information. Le chef d'équipe de cette évaluation, M. Blaise Nkamleu, s'est rendu récemment au Mali et au Ghana. Au retour de ses voyages sur le terrain, M. Nkamleu a déclaré : "les résultats de cette étude aideront les spécialistes agricoles de la Banque et les équipes pays à améliorer l'approche de la Banque dans le domaine du stockage et de la gestion de l'eau..."

Bien que les travaux d'OPEV montrent que les résultats dans le secteur agricole ont souvent été décevants par le passé, ils montrent aussi que les perspectives pour l'avenir sont meilleures.

Colin Kirk

Directeur, OPEV



# L'agriculture en Afrique: vers des partenariats constructifs

Évaluation conjointe des politiques et opérations menées en Afrique par la Banque africaine de développement et le Fonds international de développement agricole dans le domaine de l'agriculture et du développement rural

## Évaluation approfondie des opérations dans le secteur de l'agriculture et du développement rural : pertinence, performance, et partenariat.

Une évaluation conjointe BAD/FIDA s'est concentrée sur la performance des deux institutions dans le secteur de l'agriculture et du développement rural (ADR) en Afrique, et sur le partenariat stratégique BAD/FIDA.

### Les objectifs de l'évaluation étaient :

- d'évaluer la performance et l'impact des politiques et opérations en matière de développement agricole et rural et déterminer leur pertinence ;
- d'évaluer le partenariat stratégique entre la BAD/FIDA ainsi que les partenariats avec d'autres bailleurs ; et
- de formuler un certain nombre de conclusions et recommandations qui constitueront les éléments de base des futures modalités opérationnelles de la BAD et du FIDA en Afrique.

*La stratégie du secteur de l'agriculture du Groupe de la Banque souligne la nécessité de travailler de manière plus ciblée et plus efficace et d'éviter les projets à composantes multiples .*

*Conformément aux recommandations de l'évaluation conjointe, la stratégie de l'agriculture met également l'accent sur des partenariats ciblés qui s'appuient sur la complémentarité, les avantages comparatifs et la spécialisation ; d'où son importance pour s'attaquer aux multiples besoins du milieu rural.*

### Commentaire:

**M. Ali Abou Sabaa**

Directeur du Département de l'agriculture de la BAD

⇒ La suite sur le site web OPEV

La BAD et le FIDA ont apporté et continuent d'apporter des contributions importantes à la promotion de l'ADR en Afrique. La BAD devra poursuivre son engagement direct dans le secteur mais en procédant à une meilleure sélection de ses interventions.

### Conclusions générales

- L'agriculture et le développement rural (ADR) devraient permettre de promouvoir la croissance et réduire la pauvreté en Afrique. Les deux institutions jouent des rôles distincts, mais complémentaires.
- La situation économique et les politiques sectorielles se sont améliorées dans de nombreuses régions de l'Afrique ; cependant, de nombreux défis restent à relever. A cet effet, les actions nécessaires comprennent l'amélioration du climat de l'investissement ; une meilleure infrastructure et intégration régionale ; et le renforcement des capacités institutionnelles. Toutefois, le contexte africain dans est complexe et onduoyant, et les solutions doivent répondre aux conditions locales.
- Au niveau des projets, les résultats enregistrés par le passé ont été moyennement satisfaisants, et la viabilité est restée faible. La promotion de l'égalité hommes-femmes a connu des résultats modestes. En ce qui concerne les programmes - pays, les performances ont été faibles sur le plan du dialogue sur les politiques, de la gestion du savoir et de l'établissement des partenariats.
- Pour la Banque, les résultats enregistrés au niveau des opérations du secteur de l'ADR ont été moins satisfaisants que ceux enregistrés dans d'autres secteurs. Une évaluation comparative a montré que les performances des autres organismes qui travaillent dans l'ADR se situaient généralement à un niveau similaire – ce qui traduit ainsi la difficulté de relever les défis du secteur ;
- En général, les performances antérieures de la BAD et du FIDA en tant que prêteurs, et des gouvernements en tant qu'emprunteurs, n'ont pas été satisfaisantes.
- Par le passé, le partenariat entre la BAD et le FIDA, établi en 1978, était orienté pour l'essentiel vers le cofinancement des projets d'investissement ; la BAD offrant également des services de supervision au FIDA. Dans l'ensemble, les résultats de ce partenariat ont été faibles. Un nouveau protocole d'accord signé en 2008, peine à déboucher sur de nouveaux plans d'action pouvant faire l'objet d'un suivi étroit, appuyés par des ressources adéquates et faisant une large place à la gestion.

#### Établir des partenariats ciblés

Ces dernières années, l'on a assisté à un regain de l'appui à l'agriculture en Afrique, avec le lancement en 2003 du PDDAA du NEPAD et la Déclaration de Maputo de 2003, qui engage les États africains à affecter 10% de leurs budgets à l'agriculture. Les principaux donateurs font un retour dans le secteur, et l'on assiste à l'arrivée d'une pléiade de nouveaux acteurs et d'investisseurs du secteur privé .

Vu la fragmentation de la structure de l'aide pour le secteur, il faut bien coordonner la division des tâches en s'appuyant sur les domaines présentant un avantage comparatif, la spécialisation et les performances antérieures de chacun.

Les futurs partenariats FIDA/BAD devront être sélectifs, ciblés et s'appuyer sur les avantages comparatifs, avec un accent particulier sur les résultats. Ils devront inclure la société civile et le secteur privé, qui influent sur les modes de fonctionnement du FIDA et de la BAD.

Les ressources adéquates et de bonnes mesures d'incitation constituent des éléments importants pour l'efficacité des partenariats.

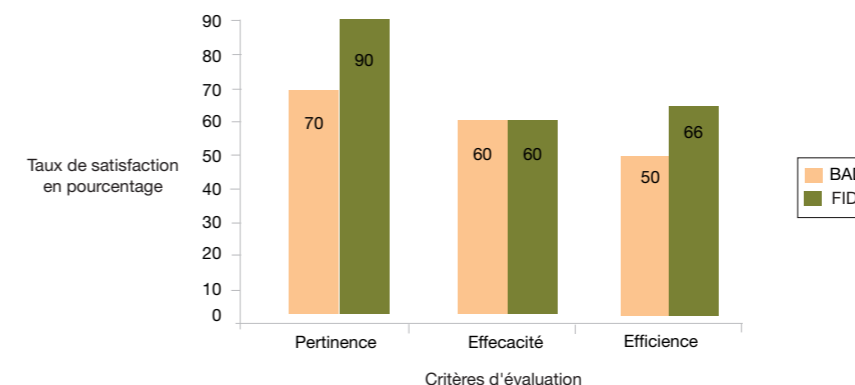
### Principales recommandations

- Comblent le déficit en matière de politiques agricoles en s'appuyant sur le Programme détaillé de développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA), en soutenant les politiques sectorielles nationales, et en lançant une campagne internationale en faveur du commerce agricole.
- Améliorer les performances du bailleur de fonds .
- Aider les emprunteurs à renforcer notamment leurs capacités d'analyse politique et de gestion des programmes.
- Renforcer le partenariat FIDA/BAD.

- Pour la BAD : Maintenir un engagement direct dans l'agriculture, mais de manière plus sélective et en nouant des partenariats à l'intérieur et à l'extérieur de la Banque.

La BAD et le FIDA pourraient accroître davantage leurs performances en concentrant les efforts sur :

- la réduction du déficit des politiques sectorielles,
- l'amélioration des performances des prêteurs et des gouvernements, et
- le renforcement du partenariat entre la BAD et le FIDA, et d'autres acteurs du secteur.



**Nécessité d'améliorer la pertinence, l'efficacité et l'efficience des projets agricoles et du développement rural**



### Vent de changement sur l'agriculture en Afrique

L'évolution du contexte et des perspectives dans lesquels envisager le développement agricole et rural en Afrique

Dans ce document de base sur l'évaluation, Hans P. Binsswanger-Mkhize et Alex McCalla attirent l'attention sur le vent de changement qui souffle sur l'Afrique. Ils présentent les tendances de l'ADR en Afrique au cours des 25 dernières années, et les principaux défis et opportunités qui existent pour l'amélioration de la croissance agricole, la promotion de la sécurité alimentaire, la protection des ressources naturelles, et l'évaluation des implications futures pour les opérations de la BAD et du FIDA en Afrique.

#### Leadership ....

L'évaluation a mis en exergue les nombreux défis et opportunités du secteur de l'ADR en Afrique. Elle montre l'importance du rôle de chef de file que doit jouer l'Afrique tant pour ce qu'est de la formulation des politiques sectorielles claires et que de la mise en place des institutions fortes dans le secteur.

#### ...et stratégie

La BAD s'est inspirée de l'évaluation d'OPEV pour développer sa nouvelle stratégie dans le domaine de l'agriculture. Celle-ci a été adoptée par le conseil en février 2010.